

**Ethan
HAWKE**

**Uma
THURMAN**



Un seul critère de sélection
la perfection génétique.

Bienvenue à
GATTACA

COLUMBIA TRISTAR présente. EGOTY. Réalisé par ANDRÉ CRONENBERG. Musique de JOHN CORNELLUS. Scénario de ANDRÉ CRONENBERG et LAURENCE DUKAKIS. Révisé par ANDRÉ CRONENBERG. Avec Ethan Hawke, Uma Thurman, Ian McKellen, Genevieve O'Connell, John O'Malley, et John Wood. Distribution en France par COLUMBIA TRISTAR. www.gattaca.com

Bienvenue à GATTACA

"There is no gene for the human spirit"

Fiche technique

Gattaca est un film américain produit par les studios Sony Pictures (Columbia Tristar) en 1997. Il a été écrit et réalisé par Andrew Niccol.



Le réalisateur et scénariste :
Andrew Niccol



Les principaux interprètes sont :
Ethan Hawke, Uma Thurman et Jude Law.

➤ Le réalisateur

Né en 1964 en Nouvelle-Zélande, Andrew Niccol a commencé sa carrière en devenant scénariste et réalisateur de films publicitaires à Londres.

Il s'établit ensuite à Los Angeles pour y faire des films qui "durent plus de soixante secondes", selon ses propres termes. C'est là qu'il écrit un scénario racontant l'histoire d'un homme dont la vie est filmée à son insu 24h sur 24 depuis sa plus tendre enfance, et regardée quotidiennement par des millions de téléspectateurs. Le film qui s'en suivra, The Truman Show, réalisé par Peter Weir avec Jim Carrey dans le rôle principal, connaîtra un succès critique et commercial mérité.

C'est à la même époque que Niccol parvient à tourner Gattaca, premier film au budget plus modeste. L'histoire de Vincent Freeman, l'homme sans qualité qui, au prix d'immenses sacrifices, poursuit son rêve d'enfance dans une société pétrie d'eugénisme, touchera les spectateurs et le film rencontrera lui aussi un succès relatif.

Dépossession de soi, revers des progrès technologiques, manipulation des apparences, autant de thèmes chers à cet auteur que l'on retrouve dans S1m0ne, film écrit, produit et réalisé en 2002 par Andrew Niccol, où le personnage d'Al Pacino, producteur de cinéma en difficulté, invente de toute pièce une actrice numérique (que tout le monde croit réelle) dont la carrière lui échappe.

Il a depuis écrit le scénario de The Terminal, tourné par Steven Spielberg avec Tom Hanks en 2004, et réalisé Lord of War en 2005, un film ayant pour sujet la vente d'armes à travers le monde. En 2011 sortira son prochain film, Now, une oeuvre de science-fiction se déroulant dans un futur proche et traitant comme Gattaca de questions liées à la génétique.

Pour une biographie plus exhaustive d'Andrew Niccol, cliquez sur les liens suivants : [-http://www.cinemapassion.com/filmographie-realisateur-Andrew-NICCOL-866.html](http://www.cinemapassion.com/filmographie-realisateur-Andrew-NICCOL-866.html)
[-http://en.wikipedia.org/wiki/Andrew_Niccol](http://en.wikipedia.org/wiki/Andrew_Niccol)

Filmographie

En tant que réalisateur

- 1997 : Gattaca
- 2002 : S1m0ne
- 2005 : Lord of War
- 2011 : Time out
- 20113 : The Host, adaptation du roman Les Âmes Vagabondes de Stephenie Meyer

En tant que scénariste

Andrew Niccol est scénariste de tous les films qu'il a réalisé.

- 1998 : The Truman Show, de Peter Weir
- 2004 : Le Terminal (The Terminal), de Steven Spielberg
- 2006 : Making a Killing: Inside the International Arms Trade, de Charles Tentindo



➤ **Les acteurs :**

❖ **Ethan Hawke**



Né en 1970 à Austin, Texas, il a commencé à suivre des cours de théâtre très jeune (jouant notamment dans Roméo et Juliette et La Ménagerie de verre de Tennessee Williams). Il débute à Hollywood à 14 ans dans Explorers de Joe Dante et décroche quatre ans plus tard le rôle de Todd Anderson dans Le Cercle des poètes disparus de Peter Weir. Célèbre depuis l'âge de 20 ans, il a joué dans des films aussi divers que Croc-Blanc de Randal Kleiser, Generation 90 de Ben Stiller, les comédies romantiques Before Sunrise et Before Sunset de Richard Linklater, Lord of War d'Andrew Niccol ou 7h58 ce samedi-là de Sydney Lumet.

❖ **Uma Thurman**



Née en 1970 à Boston, Massachussets, on la découvre au cinéma dans les adaptations des Liaisons dangereuses par Stephen Frears et des Aventures du Baron de Münchhausen par Terry Gilliam en 1988. Elle tournera par la suite avec des partenaires prestigieux comme Robert De Niro ou Bill Murray (Mad Dog and Glory) et des réalisateurs de qualité comme Gus Van Sant (Even Cowgirls Get the Blues) ou Woody Allen (Accords et désaccords). C'est cependant Quentin Tarantino qui lui donnera ses rôles les plus marquants, d'abord dans Pulp Fiction, puis dans les deux volets de Kill Bill.

❖ *Jude Law*



Né à Londres en 1972, c'est par le théâtre qu'il est venu au métier d'acteur et s'est fait connaître d'abord dans son pays, puis aux Etats Unis. Le cinéma lui a offert ses premiers rôles importants en 1997 avec *Gattaca* d'Andrew Niccol et *Minuit dans le jardin du bien et du mal* de Clint Eastwood. Il a depuis travaillé avec d'autres réalisateurs majeurs comme David Cronenberg (*eXistenZ*), Steven Spielberg (*A.I. Intelligence artificielle*), Sam Mendes (*Les Sentiers de la perdition*) ou Wong Kar-wai (*My Blueberry Nights*).

Il est à noter qu'au casting de *Gattaca*, on trouve également Ernest Borgnine dans le rôle de César, l'homme d'entretien, acteur marquant de l'âge d'or du cinéma hollywoodien (*Tant Qu'il y aura des hommes*, *Johnny Guitar* ou *Vera Cruz*); et le grand écrivain et scénariste Gore Vidal qui joue Mr Josef, l'homme qui dirige *Gattaca*.

➤ *L'intrigue*

Dans un avenir relativement proche, les êtres humains se divisent en deux catégories, valides et invalides. Les valides forment une classe sociale supérieure, créée grâce à des manipulations génétiques à partir d'embryons sélectionnés, parfaitement conformes à ce que leurs parents et la société toute entière attend d'eux. Les invalides conçus naturellement, constituent une sous-classe qui n'a pas la moindre chance de rivaliser avec l'élite.

Avec ses qualités physiques et intellectuelles hors normes, Jerome Morrow, astronaute au sein du prestigieux centre *Gattaca*, est bien entendu un membre de cette élite, un être parfait. Mais Jerome Morrow est-il bien celui qu'il prétend être ?

➤ *La musique*

La musique, qui a une grande importance dans *Gattaca*, est due à Michael Nyman, compositeur et pianiste britannique fortement influencé par les grands compositeurs du courant minimaliste américain que sont Philip Glass et Steve Reich.

Comme souvent, un thème correspond aux personnages principaux masculins et féminins

(pour écouter le thème d'Irene et celui de Vincent : <http://www.hollywood90.com/article-27972405.html>)

➤ *Le décor*

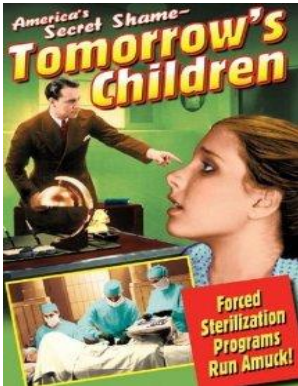
Une grande partie du film se déroule dans le complexe spatial de *Gattaca*. Il ne s'agit pas d'un décor artificiel mais d'un véritable complexe de bâtiments, le Marin County Civic Center, situé à San Rafael en Californie.



Influences et rapprochements à d'autres œuvres.

➤ **Quelques influences cinématographiques**

❖ **Tomorrow's Children (1932) de Crane Wilbur sur l'eugénisme**



Aux Etats-Unis, la propagande Hollywoodienne a diffusé massivement le film « Tomorrow's Children » pour légitimer la campagne eugénique de stérilisation de la population.

Une jeune femme souhaite épouser son petit ami et fonder une famille, mais parce que sa propre famille a été jugée « défectueuse » par les autorités sanitaires de l'Etat - ses parents sont des alcooliques paresseux qui continuent d'avoir des enfants, et plusieurs de ses frères et sœurs ont des problèmes de santé mentale – un tribunal lui ordonne de subir une stérilisation de telle sorte que les gènes défectueux de sa famille ne puissent être transmis à d'autres enfants...

❖ **THX 1138 (1971) de George Lucas sur le contrôle total de la société**



Le choix du Marin County Civic Center comme décor pour la base de Gattaca est une référence directe à THX 1138, un film de 1971 réalisé par George Lucas (futur auteur de Star Wars) et produit par Francis Ford Coppola (futur auteur de la trilogie des Parrains et d'Apocalypse Now).

Le film, entièrement tourné dans ce même centre, montrait une société futuriste et déshumanisée à l'extrême. Les humains vivent et travaillent sous terre dans un univers blanc et aseptisé, surveillés nuit et jour par des dirigeants omnipotents et des robots policiers. Ils n'ont pour nom que de simples codes (THX1138 est le «nom» du personnage principal) et leurs rapports sont limités au strict minimum.

THX 1138 dépeignait une société cadenassée par un pouvoir totalitaire et répressif, à l'image du 1984 de George Orwell que nous évoquerons un peu plus loin.

Pour voir la bande annonce de *THX 1138* : <http://www.youtube.com/watch?v=klp4zUP4PoQ>

➤ **Entre cinéma et littérature, une influence à part : Philip K. Dick**

Quand on parle d'œuvres de science-fiction, il est inévitable que le nom de Philip K. Dick apparaisse tôt ou tard. Aucun écrivain abordant les romans d'anticipation n'a été aussi influent et aussi adapté au cinéma ces trente dernières années.

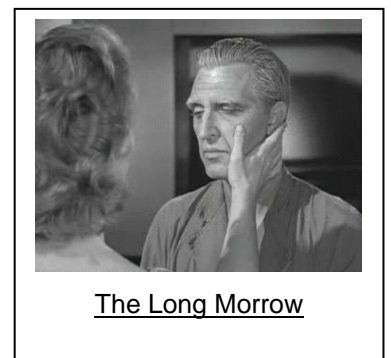
Son univers a été transposé dans des films aussi divers (et souvent intéressants) que *Screamers* de Christian Duguay (1995), *Minority Report* de Steven Spielberg (2002), *Paycheck* de John Woo (2003) ou *A Scanner Darkly* de Richard Linklater (2006); sans compter l'adaptation d' *Ubik* par Michel Gondry qui devrait sortir en 2012. D'autres films de la même période comme *eXistenZ* de David Cronenberg ou *The Matrix* des frères Wachowski (1999 tous les deux) s'inspirent très directement des thèmes chers à Dick que sont l'altération et la manipulation de la réalité. La description inquiétante d'une société à peine futuriste met en lumière les dangers de notre monde actuel (dystopie).

Ces thèmes, si présents dans Gattaca, avaient déjà attiré Andrew Niccol, le scénario de The Truman Show adaptant plus ou moins librement le roman de Philip K. Dick Le Temps désarticulé.

En 1982, Ridley Scott avait porté à l'écran un autre roman de Dick, Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?, sous le titre de Blade Runner. Niccol s'en est très probablement souvenu, notamment au moment d'inclure dans son univers futuriste des détectives en imper tout droit sortis de l'ambiance jazzy des films noirs des années quarante avec Humphrey Bogart ou Alan Ladd.



Si des films comme THX 1138 ou Blade Runner ont en partie influencé l'environnement visuel de Gattaca, l'histoire inachevée qui naît entre Irene et Vincent juste avant que sa mission ne l'emporte vers Titan s'inspire d'une série télévisée des années soixante, The Twilight Zone (La Quatrième dimension). Dans l'épisode The Long Morrow (1964), le commandant Stansfield va partir pour un voyage spatial très lointain (l'aller-retour va durer quarante ans) qu'il attend et prépare depuis longtemps. Il rencontre alors le personnage de Sandra dont il tombe amoureux mais il est trop tard, sa mission l'attend. On pense à la phrase de Vincent faisant allusion à sa rencontre avec Irene : «you work so hard to get away from a place, and when you finally get to leave, you find a reason to stay».



(pour voir l'épisode : <http://www.youtube.com/watch?v=GNKTqJYmviY>)

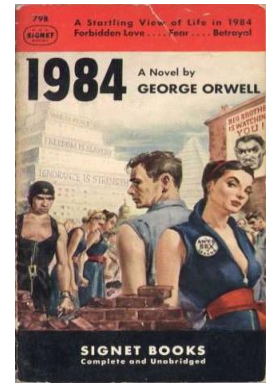
➤ Influences littéraires

Dans Gattaca, l'homme tente de contrôler la nature par le biais de la connaissance et crée la vie artificiellement. Cela évoque bien évidemment le thème du roman Frankenstein de Mary Shelley, lui-même librement inspiré du mythe de Prométhée (le feu de l'Olympe, métaphore du savoir divin, est volé et remis entre les mains des hommes). Dans le roman, le docteur Victor Frankenstein, révolté par la mort (et notamment celle de sa mère), décide de corriger le cours naturel des choses en utilisant la foudre pour insuffler la vie à une créature de sa fabrication. Les conséquences seront désastreuses, tant pour sa créature que pour lui-même.

Gattaca décrit une société dans laquelle l'être humain est constamment surveillé et discriminé via les contrôles d'ADN (tests d'urine ou tests sanguins).

La peinture d'une société ainsi déshumanisée et contrôlée fait référence aux deux romans d'anticipation majeurs de la littérature anglaise du vingtième siècle :

1- **1984**, écrit par George Orwell en 1948, montre un pays imaginaire appelé Oceania dans lequel hommes et femmes sont surveillés dans leurs moindres faits et gestes par des écrans qui diffusent continuellement des slogans destinés à parfaire leur conditionnement (Big Brother, le mystérieux dirigeant et sa police de la pensée voient tout, savent tout). La très modeste révolte de Winston Smith, le personnage principal du roman, ne pourra être que de courte durée et violemment réprimée.



Pour imaginer cet état répressif et omniscient, Orwell s'était servi des grands régimes totalitaires de son époque, celui qui venait juste de tomber, l'Allemagne nazie de Hitler, et celui qui était encore bien en place, l'Union Soviétique de Staline.

2- Cependant, la référence littéraire la plus évidente concernant Gattaca est bien **Le Meilleur des mondes** (Brave New World) écrit par Aldous Huxley en 1931.

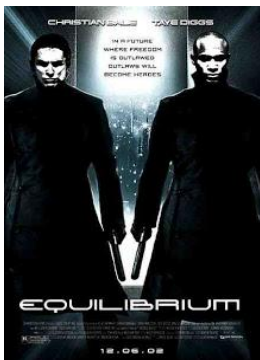
Plus qu'une dénonciation politique (et ce malgré le symbolisme appuyé des noms des personnages principaux Bernard Marx ou Lenina Crowne, entre autres), Le Meilleur des mondes est un roman qui traite du pouvoir de la science au détriment de l'humain.



Il décrit un état mondial dans lequel les êtres humains sont créés en laboratoire. Les embryons sont manipulés afin de créer de futurs hommes et femmes qui occuperont des fonctions bien précises dans la société. Les futurs membres des classes dirigeantes (ou castes supérieures) sont programmés pour être plus grands, plus beaux et plus intelligents que ceux des basses classes (ou castes inférieures) qui seront eux cantonnés à des emplois subalternes. Ainsi, chaque être humain, conditionné et drogué, évolue avec le sentiment d'être un rouage utile à la société, les êtres supérieurs admirés comme les inférieurs méprisés. Les humains conçus naturellement sont appelés les sauvages et sont parqués dans des réserves, très à l'écart de ce meilleur des mondes (nous suivrons dans le roman le personnage de John, un sauvage qui, après avoir quitté sa réserve, connaîtra un destin tragique).

➤ **Films reprenant les problématiques abordées dans Bienvenue à Gattaca**

❖ **Equilibrium (2002) de Kurt Wimmer sur le contrôle total de la société**



Dans les années 2070, dans la citadelle de Libria, les émotions n'existent plus, supprimées par l'absorption quotidienne de Proziom. Cette drogue anti-anxiété rend les gens plus heureux et plus productifs. Les individus ont ainsi accepté de mettre de côté leur liberté pour vivre en harmonie avec leur dirigeant spirituel connu sous le nom de Père. Les personnes qui refusent de prendre leur dose sont considérées comme des rebelles et vivent en retrait de la ville. S'ils sont pris à jeun, c'est la peine de mort assurée.

John Preston travaille au service de Père et applique la loi à la lettre. Un jour, celui-ci brise le flacon de sa dose et n'a pas le temps de s'en procurer une de rechange. Il est alors submergé par toute une gamme d'émotions..

❖ **The Island (2004) de Michael Bay sur le contrôle total de la société et les modifications génétiques**



Une immense colonie souterraine où la vie est étroitement surveillée et régie par des codes très stricts. Le seul espoir d'échapper à cet univers stérile est d'être sélectionné pour un transfert sur une île, qui serait le dernier territoire à avoir échappé à la catastrophe écologique qui ravagea la planète quelques années auparavant et en rendit l'atmosphère à jamais irrespirable...

Un membre de la colonie s'interroge cependant sur le sens de sa vie et les restrictions faites à sa liberté. Poussé par une curiosité tenace, découvre bientôt l'atroce vérité...

Science et conscience : Les thèmes centraux du film.

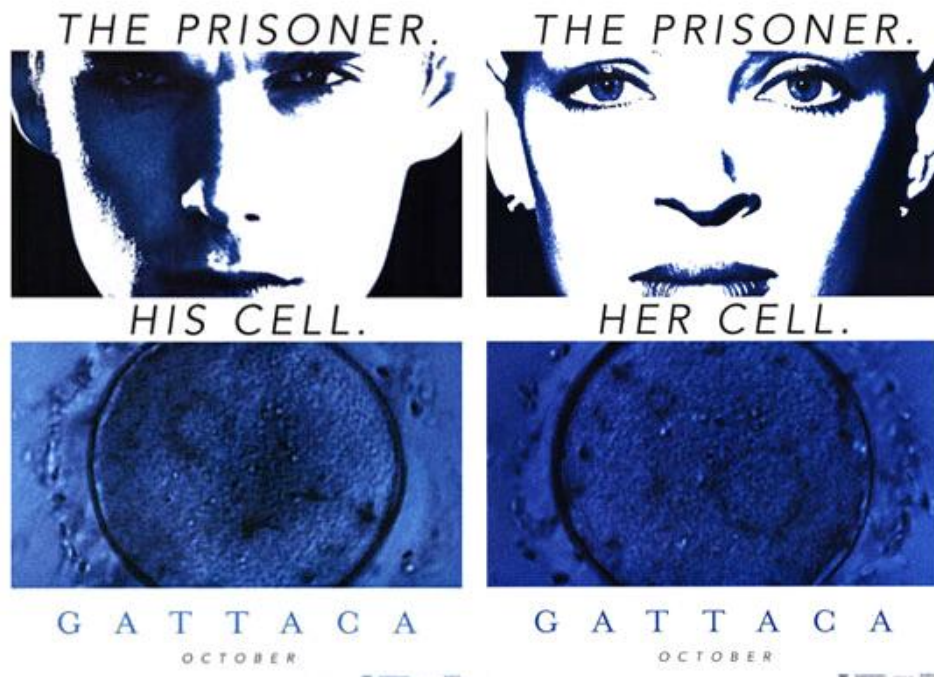
Gattaca est un film dont les thèmes centraux touchent au domaine scientifique.

Tout comme Le Meilleur des mondes, c'est une oeuvre qui dépeint une société fondée sur les théories du déterminisme génétique, une société tendant à l'eugénisme.

⇒ **Le déterminisme génétique**

C'est au XIXe siècle que le mathématicien français Pierre Simon Laplace a élaboré la théorie scientifique du déterminisme universel, une théorie selon laquelle l'univers entier, des lointaines planètes jusqu'au moindre atome, serait régi par des rapports de cause à effet. Chaque phénomène physique, chaque acte humain, obéirait à ce principe qui veut que les mêmes causes produisent inmanquablement les mêmes effets. Dès lors, en observant des causes identifiées, on peut en déduire les effets à venir. L'univers tout entier peut ainsi être considéré comme prévisible, dans la théorie en tous cas.

A partir de ce principe, il est évidemment possible d'inverser le processus : pour obtenir tel ou tel effet, il suffirait de réunir les causes qui vont le produire. C'est sur la base de ce processus inversé que se sont créées les théories du déterminisme génétique.



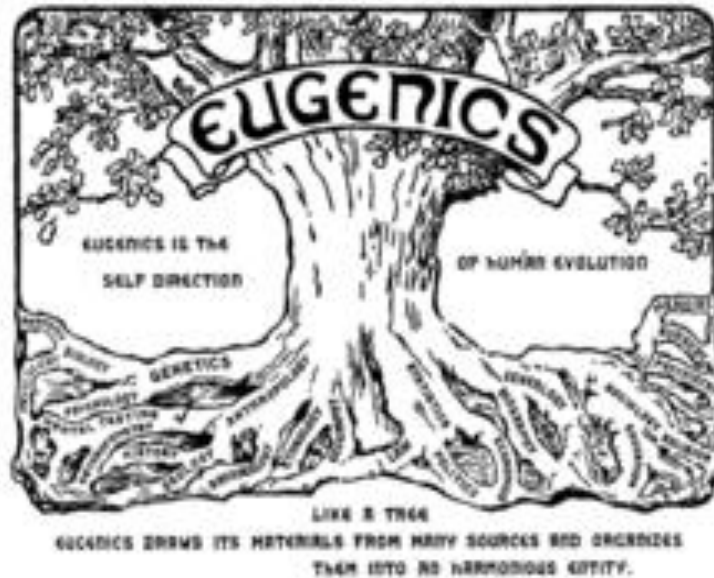
Cette affiche publicitaire pour Gattaca illustre les thèses du déterminisme génétique. Au delà du jeu de mots «le prisonnier / sa cellule», on comprend que dans l'univers qui est décrit par le film, tout ce que nous faisons, tout ce que nous sommes et tout ce que nous serons jamais, est inscrit dès le départ dans notre ADN. En conséquence, si l'on veut des êtres humains qui correspondent à des critères bien précis, il suffit d'intervenir dès le départ, dès le stade de l'embryon, ce dont les généticiens de Gattaca ne se privent pas. Dans ce monde où le rôle de chacun est pré-déterminé avant même la naissance, la liberté de choix devient extrêmement restreinte, et mieux vaut accepter son sort. Le personnage de Vincent, lui, refuse de se soumettre à sa condition, refuse d'entrer dans les cases qui ont été prévues pour lui, ce qui fait de lui un individu dangereux, traqué et, comme il est dit dans le film, particulièrement détesté de ses semblables.

Si l'idée d'un déterminisme génétique absolu est aujourd'hui passée de mode dans les milieux scientifiques (on sait maintenant que de nombreux événements biologiques ne sont pas pré-déterminés), il n'en a pas toujours été de même, comme en témoignent les dérives de l'eugénisme qui se sont produites dans un passé pas si lointain.

⇒ L'eugénisme

Si l'idée est ancienne, le terme eugénisme (eugenics) est apparu en Angleterre vers la fin du XIXe siècle, à la suite de la théorie de l'évolution de Darwin. Puisque les espèces sont amenées à évoluer du fait de la sélection naturelle, la théorie eugéniste propose d'accompagner cette évolution en pratiquant une sélection volontaire ayant pour but d'obtenir une espèce humaine jugée idéale : certains caractères du patrimoine génétique sont favorisés, d'autres écartés.

Mais de la tentative d'élimination de handicaps d'ordre génétique à l'élimination des êtres humains qui les portent, il n'y a qu'un pas; et la recherche de l'être humain parfait a eu pour conséquences les heures les plus noires de l'histoire du vingtième siècle. C'est en s'appuyant sur les théories eugénistes qui étaient prises très au sérieux par une grande partie de la communauté scientifique pendant toute la première partie du siècle, que les nazis ont développé le concept de race aryenne, l'être humain blond aux yeux bleus de l'Europe du Nord dont la pureté se devait d'être préservée, fut-ce au prix de l'éradication des «races inférieures».



«Eugenics is the self direction of human evolution» affiche du Second International Congress of Eugenics en 1921

Aujourd'hui, si l'on peut espérer que le monde soit à l'abri de l'épouvantable eugénisme sous sa forme la plus radicale que prônaient les nazis, les immenses avancées du génie génétique (procréation médicalement assistée, diagnostic prénatal, clonage) s'accompagnent de questions éthiques au-dessus desquelles plane toujours le danger de possibles dérives eugénistes.

Analyse des choix artistiques du film

➤ **Un film de science-fiction qui n'utilise pas les codes du genre**

Bienvenue à Gattaca est un film de science-fiction qui n'utilise pourtant pas les codes du genre : les effets spéciaux, les objets et les décors futuristes, voire extravagants, ne sont pas utilisés.

Un choix qui nous fait prendre conscience de manière plus évidente que ce film n'est finalement pas si utopique que cela et situe alors le film dans une réalité proche, où tout ce que l'on voit est transposable aujourd'hui, des décors jusqu'aux réflexions sur les dangers et les limites de la génétique moderne.

❖ **Des décors impersonnels où chacun peut se projeter**

L'architecture de la cité, les coiffures et costumes des personnages ainsi que les décors nous transportent dans les années 50-60.

Les voitures électriques aux carrosseries « rétro » (dont une Citroën DS coupé) sont à la fois futuristes par le bruitage qui en fait des voitures manifestement électriques, et actuelles puisque toujours présentes à l'esprit de chacun et conservant une image avant-gardiste.



La cité quant à elle prend place dans l'intemporel Centre municipal du comté de Marin de réalisé par l'architecte américain Frank Lloyd Wright en 1957, qui fut déjà utilisé dans THX 1138 pour son rendu idéal d'un monde aseptisé et lénifiant. Toute en rondeur, nette et lisse, elle illustre un univers et un cadre à la fois familiers et décalés, faits de bâtiments fonctionnels, de longs couloirs, d'immenses espaces impersonnels.



Les lignes droites et les courbes parfaites rappellent la dureté de la main de l'homme et de nombreux éléments visuels rappellent la symbolique de la double hélice de l'ADN, comme l'escalier de forme hélicoïdale de l'appartement de Jérôme.



L'environnement quant à lui est dépouillé de toute végétation et de toute nature, afin d'illustrer un monde où la nature n'a plus sa place et où le monde et la vie sont entièrement façonnés par la main de l'homme.

❖ Le choix de la couleur ocre qui baigne le film



On remarquera tout au long du film, la couleur plutôt jaunie de l'image. Malgré la perfection de Gattaca, la propreté et les mesures prises pour éliminer toute imperfection, cette couleur permanente est un véritable contraste, en opposition avec le film même. On peut y voir la volonté de montrer que malgré le contrôle matériel des événements, la société n'est pas si "propre" et parfaite qu'elle souhaiterait le démontrer. Cela appuie également le sentiment d'oppression ressenti tout au long du film, où la pureté, malgré le fait qu'elle soit présente dans les gènes de chacun, ne l'est pas dans l'esprit même de cette société.

Tous ces choix artistiques sont autant d'éléments nous permettant de nous projeter dans ce monde car mis à part quelques détails, tout est transposable et cet effet implique immédiatement le spectateur dans l'histoire où il ne se concentre alors plus que sur le fond et les propos, donnant ainsi plus de poids et d'impact au débat.

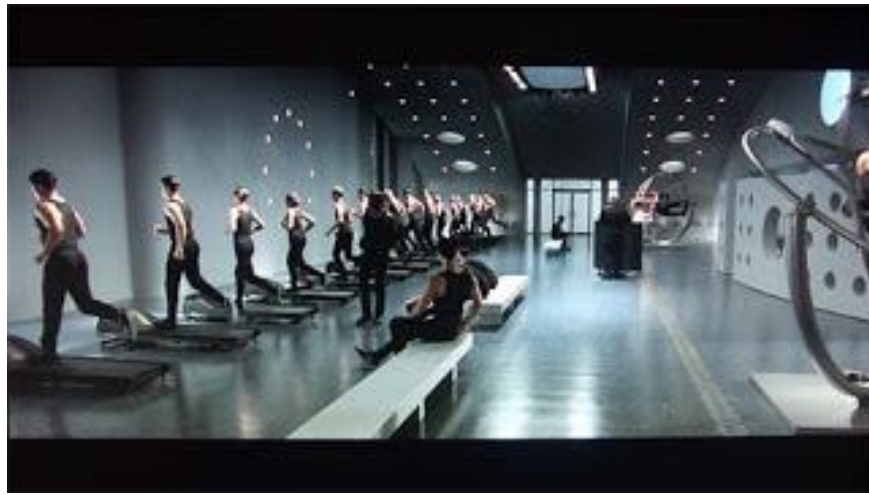
❖ Des personnages déshumanisés



Gattaca est peuplée d'êtres anonymes, canalisés, surveillés, contrôlés, qui se croisent, silencieux et indifférents, en simples exécutants dociles des tâches sociales.

Les personnages de Gattaca sont représentés de manière totalement déshumanisée et uniformisée. Leurs regards sont inexpressifs, leurs visages impassibles, comme vides de toute émotion, leurs attitudes toujours dans la retenue.

Le choix de l'actrice Uma Thurman au physique et au chignon parfaits et sans le moindre défaut est ainsi un choix judicieux pour illustrer la volonté de perfection dont ont fait preuve ses créateurs, ses parents.



Cette déshumanisation accentue la solitude des personnages qui ne semblent plus liés les uns aux autres sentimentalement : ils sont alors réduits à l'état de produits « commandés » par leurs parents et à leurs seules fonctions utilitaires, où l'individu disparaît totalement au profit de la société.

A la fin du film cependant, pour renforcer le triomphe de Vincent, celui-ci sera représenté aux côtés d'un Asiatique et d'un Noir, afin de rappeler la pluralité de l'espèce humaine et de son génome.

➤ **Analyse d'une scène clé du film : "La victoire de Vincent sur Anton »**



Cette scène se déroule ici durant l'enfance des deux principaux protagonistes. C'est l'une des seules scènes où nous pouvons apercevoir la Nature.

Cette Nature est représentée de manière très mouvementée : le bouillonnement des vagues sur la plage, de l'eau, les drapeaux agités par le vent... tout n'est qu'agitation, flou et désordre, toujours en contraste avec Gattaca, cité lisse et stricte où chaque instant est planifié, où tout est étudié et rien n'est laissé au hasard, rien ne dépasse.

Cependant, lors de son affrontement avec son frère et après la victoire qui s'ensuit, Vincent comprend que malgré les statistiques inscrites dans son sang à la naissance, rien n'est écrit et tout est possible. Il comprend alors que la volonté est la clé de la réussite et que cette volonté est bien plus forte que les gènes que l'on porte en soi.

Une scène qui rappelle ainsi que la génétique ne peut pas déterminer un être, sa personnalité, sa place dans la société et son avenir, car ce serait renier l'individualité et l'âme de chacun, en considérant que l'être n'est finalement qu'une machine programmée par son génome dès la naissance, une vision machiniste à la Descartes.

➤ **Bienvenue à Gattaca, un anti Tomorrow's Children ?**

Il est important de noter que ce film semble être un étonnant parallèle avec le film *Tomorrow's Children*, diffusé largement aux Etats-Unis dans les années 30 et ayant pour but de promouvoir l'eugénisme auprès des masses.

Cela expliquerait alors le choix des décors rétro ainsi que l'image vieillie du film. On y retrouve également un parallèle entre les termes "inaptes" et "invalides" notamment.

Le symbolisme dans Gattaca

Gattaca est un film particulièrement riche en symboles, nombre d'images ou de noms utilisés dans le film renvoyant aux thèmes plus généraux de l'oeuvre.

➤ **La preuve par l'image**

- **l'eau**

Pas d'eau, pas de vie. L'eau est donc le symbole vital par excellence, que l'on retrouve chez les philosophes Grecs (Aristote, Platon) aussi bien que dans la plupart des religions (l'Islam, le Bouddhisme). Dans la symbolique chrétienne, l'eau est symbole de purification et de renouveau (baptême).

C'est donc bien sûr dans l'eau que Vincent, qui tel un serpent se défait de ses peaux mortes pour devenir celui qu'il a toujours rêvé d'être, va vaincre par deux fois son frère si parfait et accomplir sa métamorphose : une première fois à l'adolescence («it was the moment that made everything else possible»), et une seconde fois à l'âge adulte, montrant à ce frère autrefois jaloué et aujourd'hui jaloux comment il avait réussi l'impossible, devenir Jerome Morrow («I never saved anything for the swim back»). Eugene, son double né pour gagner, nageur exceptionnel qui n'a connu que la deuxième place, choisira le feu pour laisser définitivement la place au nouveau Jerome.



- **le tunnel**

Le tunnel peut représenter une étape à franchir, comme dans la scène du contrôle de police en voiture avec Irene, mais également l'accès à un nouvel univers, une fois le passage franchi.

Si l'on considère que la transformation de Vincent Freeman en Jerome Morrow est une nouvelle naissance, on ne sera pas surpris que le passage d'un monde à l'autre se fasse en traversant un tunnel clair (et cerclé).



- **cercles et demi-cercles**

Le cercle est traditionnellement un symbole de perfection et d'absolu (chaque point d'un cercle est à égale distance du centre et il n'a ni début, ni fin), mais peut être aussi un symbole d'enfermement.

Rien d'étonnant donc à ce que cette figure géométrique, qui renvoie tout autant aux cellules du corps humain qu'aux planètes du système solaire (et notamment Saturne et ses anneaux), soit omniprésente dans le centre Gattaca : cercles visibles sur les murs et les plafonds, les bureaux des astronautes et les testeurs d'ADN à l'entrée du centre placés en demi-cercles, appareils d'entraînement, etc...

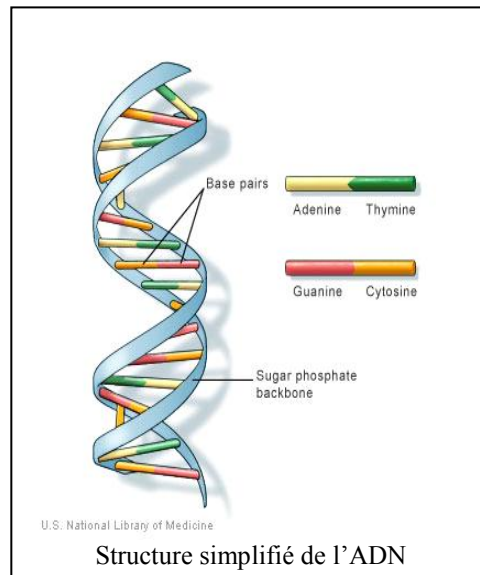


Dans ce monde de discriminations, on ne trouve évidemment pas trace de cercle chez les invalides.

- **Double spirale**

Depuis l'utilisation vertigineuse qu'Hitchcock en avait fait dans Vertigo, la spirale, symbole de perpétuel recommencement, a inspiré des cinéastes aussi importants que David Lynch ou Martin Scorsese. Sous forme de spirale double, ou double hélice, c'est un symbole qui trouve aisément sa place dans un film comme Gattaca, de par le fait qu'il représente une molécule d'ADN.

Dans le film, cette représentation de la structure de l'ADN est évoquée par l'escalier en double hélice dans la maison d'Eugene.



- **La symbolique des noms**

Plusieurs noms utilisés dans Gattaca ont une signification symbolique, à commencer par celui de la base qui donne son titre au film.

L'origine du titre

Le nom de Gattaca n'est composé que de quatre lettres (le A, le C, le G et le T) que l'on voit apparaître en surimpression au début du générique et qui sont les initiales des quatre bases nucléiques présentes dans l'ADN et qui compose la base du code génétique :

A pour Adénine
C pour Cytosine
G pour Guanine
T pour Thymine

Les noms des personnages

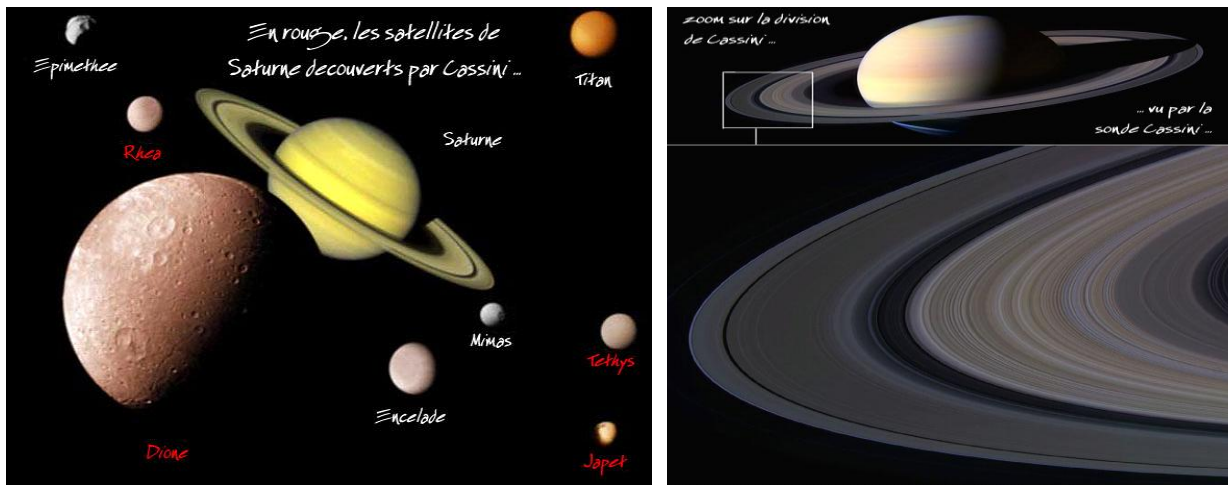
Les personnages principaux du film ont tous des noms qui ont une portée symbolique.

- **Vincent Freeman** : le prénom Vincent vient du latin *vincere* -vaincre. Vincent est celui qui doit lutter pour devenir un homme libre (a free man).

Rappelons que Vincent aurait dû s'appeler Anton (du latin *Antonius* -inestimable), comme son père, mais que celui-ci, en apprenant la fragilité physique de son fils, a préféré modifier son choix, réservant l'héritage de son prénom au second fils génétiquement parfait qui allait suivre.

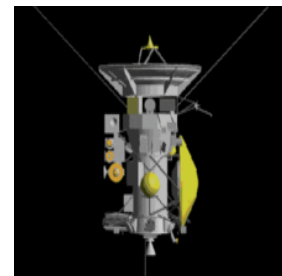
- **Jerome Morrow** : le prénom Jerome évoque le mot génome (ensemble du matériel génétique des organismes vivants) tandis que le nom Morrow pourrait être une allusion au titre de l'épisode The Long Morrow.
- **Eugene** : Eugene Morrow, parfait produit du génie génétique, porte ses qualités dans son prénom (deuxième prénom). En effet, Eugene, du grec *Ευγενιος* (eugenios) peut se traduire par «bien né». C'est de là également que vient le terme eugénisme.
- **Irene Cassini** : Cassini était le nom d'un grand astronome franco-italien.

Au XVIIe siècle, Jean-Dominique Cassini a été le premier à observer une division dans les anneaux de Saturne qui porte son nom, la division Cassini. A la même époque, il a également découvert quatre satellites de Saturne, Japet, Rhéa, Téthys et Dioné. Rappelons qu'à la fin du film, Vincent/Jerome part pour une mission vers Titan, autre satellite de Saturne.



Ajoutons que le nom de Cassini a aussi été donné à une sonde spatiale qui est arrivée aux abords de Saturne en 2004 (après un voyage de sept ans).

Quand sa mission se terminera en 2017, la sonde Cassini aura effectué 280 orbites autour de Saturne et plus d'une centaine de survols de Titan.



Une conclusion

Science et Arts se répondent depuis toujours. A l'instar du Meilleur des mondes, quantité d'oeuvres d'art ont questionné les courants de pensée scientifiques qui irriguaient leur époque. Et, comme par un mouvement de balancier, d'autres oeuvres, comme celles de Jules Verne, ont préfiguré des découvertes à venir.

Chaque progrès accompli par les sciences s'accompagne de son cortège de peurs, toute avancée soulève des questions éthiques dont les artistes s'emparent.

Qu'est-ce qui définit l'identité d'un être humain ? Doit-il y avoir des limites au pouvoir de la science ? Et si oui, lesquelles ?

En abordant les questions du génie génétique qui, dans des domaines comme le décodage du génome humain ou le clonage animal, a avancé à pas de géants au cours des vingt dernières années, Gattaca ne fait pas exception à la règle. En ces temps de naissance du premier «bébé médicament» dans un hôpital français, les questions que pose le film sont plus que jamais essentielles.

Liens vers d'autres sites utilisés comme source pour cet article

<http://cinema.encyclopedie.films.bifi.fr/index.php?pk=29329>

<http://kino-real.blogspot.com/2010/09/lespace-dans-gattaca.html><http://kino-real.blogspot.com/2010/09/de-la-pertinence-de-gattaca.html>